

## Profil épidémiologique de la panniculite lupique : série de 8 cas

Rekik M, Sellami K, Kouki C, Baklouti M, Boudaya S, Masmoudi A, Turki H

Service de dermatologie, CHU Hédi Chaker, Université de Sfax, Tunisie

### Introduction:

La panniculite lupique (PL) est une manifestation rare de la maladie lupique (1 à 3 %). Elle peut être isolée, sous forme de lupus cutané chronique ou associée à un lupus érythémateux systémique (LES). Nous rapportons huit nouvelles observations.

### Matériels et méthodes :

Étude rétrospective recensant les cas de PL confirmés histologiquement dans notre service de dermatologie sur 19 ans (2002-Juin 2021).

### Résultats :

- 8 patientes ; âge moyen=36,87 ans
- Délai d'évolution moyen= 16 mois
- **Clinique:** plaques infiltrées atrophiques (n=7) ou érythémateuses (n=1), nodules sous cutanés à surface bleutée (n=1), aspect livédoïde en surface (n=1)
- **Cuir chevelu:** plaques alopeciques cicatricielles (Figure 3) (5 cas) +- ulcération (Figure 1) (1 cas)
- **Trichoscopie (2 patientes):** disparition des follicules pileux + érythème avec télangiectasies inter-folliculaires (Figure 2)
- **Visage:** lésions de lipoatrophie+ dépressions cupuliformes (2 cas) (Figure 4)
- **Autres localisations:** cou (1 cas), bras (2 cas), avant-bras (1 cas), cuisses (3 cas) et jambes (2 cas)
- Notion de suivi pour LES: 4 cas
- **Histologie (Figure 5) :** panniculite lobulaire (n = 4) ou mixte (n = 4) + infiltrat lymphocytaire (n = 8) +- dépôt de mucine (n = 4).
- **Traitement:** hydroxychloroquine (100%) +- corticothérapie générale (5 cas)
- **Évolution:** régression des signes inflammatoires locaux au prix de cicatrices déprimées



Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5

### Discussion :

- La PL est une forme anatomoclinique de lupus **peu fréquente**. Une incidence relativement importante de 1 cas tous les 2 ans est retrouvée dans notre étude.
- Elle touche souvent **la femme d'âge moyen** mais peut apparaître à tout âge. Les cas pédiatriques sont rares.
- Notre série est particulière : en effet, trois de nos patientes étaient âgées de moins de 30 ans et un cas est survenu chez une fillette de 9 ans.
- On se distingue par la fréquence des localisations souvent rares dans la littérature. L'atteinte du cuir chevelu, recensée dans 50% des cas, est rarement rapportée (jusqu'à 16,4% dans les séries publiées). L'atteinte des jambes, retrouvée chez ¼ de nos malades, est également inhabituelle contrairement à d'autres types de panniculites. L'atteinte du visage est classique mais pose une disgrâce cosmétique majeure.
- **La PL peut précéder ou survenir de façon concomitante à un LES**, comme la moitié de nos patientes, dans 10 à 50 % des cas. Le diagnostic peut être délicat en l'absence de signes clinico-biologiques de LES. D'où **l'importance de l'histologie et de la biologie** à la recherche de signes évocateurs.
- Les **antipaludéens de synthèse** constituent l'arme thérapeutique la plus rapportée mais l'efficacité est modérée surtout dans les cas avancés avec atrophie comme chez nos patientes d'où l'importance d'un diagnostic et d'un traitement précoce.